

LA MORT À LA PLAGE

L'île de Kemeneur, au large du Finistère, a une population de deux habitants: démographie peu propice aux faits divers sanglants. Elle est pourtant le décor d'une sinistre affaire d'homicide, où le faible nombre de suspects est pimenté par la grammaire déplorable de la victime.

UNE ÉNIGME POLICIÈRE IMAGINÉE PAR PAUL MARTIN

SOLUTION SUR: www.le-tigre.net/-Enigmes-.html

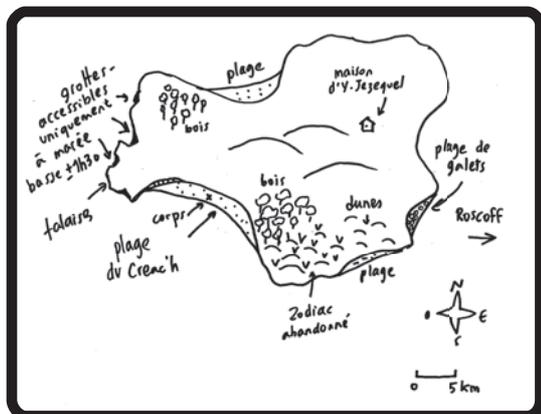


LES FAITS

Le 14 avril 2009, à 17h20, le corps d'un homme est découvert sans vie sur la plage du Creac'h, dans l'île de Kemeneur. Il est décédé suite à plusieurs coups portés avec un objet tranchant, ayant provoqué une hémorragie. À côté de lui, dans le sable humide, sont tracées quelques lettres désignant sans doute son agresseur.

LA VICTIME: SÉBASTIEN BOTHEREL, 28 ans. Condamné en 2004 pour une série de cambriolages dans l'ouest de la France, il était sorti de prison un mois auparavant.

LES LIEUX DU CRIME



CROQUIS RAPIDE DE L'INSPECTEUR MARTIN

LE CORPS DE LA VICTIME

EMPLACEMENT DU CORPS: À 26 mètres de la ligne de marée basse de la plage. Le corps montre plusieurs traces de coups assésés avec un objet tranchant, sur la joue, le cou et aux mains. La blessure au cou a provoqué une hémorragie qui a entraîné la mort en quelques minutes.

AUTOUR DU CORPS: Traces sur le sable montrant que la victime a marché à quatre pattes sur environ six mètres avant de s'arrêter à l'emplacement où le corps a été découvert; avant ces six mètres, il a laissé des traces de pas sur cinq mètres. Les empreintes des chaussures correspondent aux siennes. Elles s'éloignent en ligne droite de la mer, perpendiculairement au rivage. À côté du corps, dans le sable, cette inscription: «*L ma tué*»

DIVERS: La victime serrait dans sa main droite une bague et un pendentif en or, identifiés par Catherine Font comme faisant partie des bijoux volés lors du cambriolage de 2004. Ses vêtements étaient imbibés d'eau salée, sauf le haut de son pull. Pas d'autres traces autour du corps.

AUTRES INDICES

PHOTOGRAPHIES PRISES PAR YVES JEZEQUEL

PHOTO 1: Sur la photo prise depuis la falaise (17h14 selon l'horloge interne de l'appareil numérique), on voit nettement que les seules traces de pas à proximité du corps sont celles laissées par la victime.

PHOTO 2: Sur une autre photo prise ce jour-là (16h03) on distingue un petit bateau à moteur (Zodiac) à quelques centaines de mètres de la côte, il y a deux personnes à bord, impossible de les identifier.

LA PLAGE DU CREAC'H

L'amplitude des marées à cette époque de l'année y est de 2,40 m, ce qui représente environ 60 mètres de distance entre la ligne recouverte à marée haute et celle découverte à marée basse. La pente est uniforme et la marée se retire à vitesse constante.

HORAIRE DES MARÉES LE 14 AVRIL 2009: MARÉE HAUTE 12h04 | MARÉE BASSE 17h59

LE ZODIAC ABANDONNÉ

Dans les hautes herbes qui bordent les dunes du sud de l'île, un Zodiac a été retrouvé. Il a été crevé par un coup violent porté sur l'un de ses boudins. Dans le fond du Zodiac: une boucle d'oreille en argent. Des traces de sang à l'avant. Trois traces de pas dans le sable humide à proximité des dunes. Le sable très meuble s'est tassé, rendant impossible l'identification précise des empreintes, mais on peut affirmer que la pointure est comprise entre 39 et 42. À quelques mètres de là, dans les hautes herbes: une pelle pliante, modèle militaire. Maculée de vase noire comme on en trouve dans les grottes de l'ouest de l'île. Des traces de sang sur le manche et le bord.

LE CAMBRIOLAGE DE 2004

La maison d'Yves Jezequel et Catherine Font a été cambriolée dans la nuit du 17 février 2004. De nombreux objets d'art et des bijoux ont été emportés, et plusieurs œuvres de Catherine Font saccagées. L'artiste, réveillée par le bruit, a interrompu les voleurs, qu'elle n'a pu identifier. Elle a été frappée violemment par l'un d'eux, mais Yves Jezequel les a mis en fuite. À l'époque, le rapprochement entre ce cambriolage et ceux de Sébastien Botherel n'avait pas été fait par la police, et aucune confrontation n'avait été organisée.

LES SUSPECTS

CINQ PERSONNES SEULEMENT ÉTAIENT PRÉSENTES SUR L'ÎLE AU MOMENT DES FAITS.



YVES JEZEQUEL, 63 ANS. — RETRAITÉ, RÉSIDE SUR L'ÎLE. — POINTURE 42.

C'est lui qui a découvert le corps, à 17h20. Il a appelé les secours sur son téléphone portable. Les pompiers sont arrivés en hélicoptère de Morlaix dix-sept minutes plus tard et ont constaté le décès. *«Je me promenais sur la falaise qui longe la plage lorsque j'ai aperçu quelqu'un allongé sur la plage. J'ai cru à un touriste, ça m'a surpris de voir un baigneur si tôt dans la saison. Je l'ai photographié, ça m'amusait, je voulais le mettre sur mon blog. Puis je suis descendu et en m'approchant j'ai compris qu'il était inanimé. J'ai été lui porter secours mais c'était trop tard.»*



CATHERINE FONT, 47 ANS. — ARTISTE, COMPAGNE DE JEZEQUEL, RÉSIDE SUR L'ÎLE. — POINTURE 37.

«J'ai travaillé dans mon atelier attendant à la maison toute la matinée et en début d'après-midi. Vers 15h55, je suis allée chercher des galets sur la plage du sud pour mes sculptures. À mon retour, vingt minutes plus tard, j'ai aperçu au loin, derrière les dunes, une jeune fille assise sur une souche, elle semblait regarder une carte. Je l'ai ensuite identifiée comme étant Sonia Verhuys. Elle est restée là au moins quinze minutes.»



LOÏC BOTHEREL, 47 ANS. — FRÈRE DE LA VICTIME, MARIN-PÊCHEUR, AU CHÔMAGE DEPUIS TROIS ANS. — POINTURE 41.

Suspecté de complicité lors du procès de son frère, il a été acquitté. *«Depuis sa sortie de prison, mon frère était dépressif, avec Sonia on a décidé de le sortir un peu. On s'est souvenus de cette petite île où on allait camper quand on était ados, j'ai pris mon Zodiac et on est allés pique-niquer pour la journée. Vers 15 heures, Sébastien a proposé d'aller faire un tour en bateau, Sonia avait eu le mal de mer à l'aller, elle est restée seule. Je l'ai accompagné. On a accosté sur la plage aux galets une demi-heure plus tard, je suis allé marcher un peu. Quand je suis revenu dix minutes plus tard, le Zodiac et Sébastien n'étaient plus là. Je suis allé rejoindre à pied les dunes où on avait laissé Sonia, je l'ai retrouvée vers 16h30. On a attendu Sébastien, puis à 17h30 on a entendu l'hélico des pompiers arriver...»*



SONIA VERHUYS, 27 ANS. — INFORMATICIENNE À MORLAIX, ANCIENNE COMPAGNE DE LA VICTIME. — POINTURE 39.

«On est partis de Roscoff avec Loïc et Sébastien en canot à moteur vers 12h30. Arrivés sur l'île vers 13 heures, on a accosté sur la petite plage de sable du sud-est. On a pique-niqué, plus loin derrière les dunes. Vers 15 heures, les garçons sont allés faire un tour en bateau. Moi je suis restée pour me reposer, je suis allée me balader dans l'intérieur de l'île puis je suis revenue les attendre. Loïc est revenu seul, à pied, plus d'une heure plus tard, il avait l'air épuisé et inquiet. Il m'a dit que Sébastien était parti seul en bateau. On a décidé de l'attendre, mais il n'est jamais arrivé.»



PASCAL LORCA, 31 ANS. — ANCIEN COMPAGNON DE CELLULE DE LA VICTIME. — POINTURE 42.

«Quand on était en prison, Sébastien m'avait parlé de bijoux et d'objets d'art volés lors d'un cambriolage en 2004, juste avant son arrestation, et qu'il avait planqués sur une île. Il ne savait pas comment les écouler, il n'avait pas de contacts pour ce genre de choses. D'après lui il y en avait au moins pour 500 000 euros. Je lui ai proposé de l'aider. Je suis sorti de prison un mois avant lui. Il y a une semaine, il m'a contacté, il devait récupérer les bijoux. Il voulait y aller seul mais j'ai eu peur qu'il me double, je l'ai suivi discrètement. Quand j'ai vu qu'il prenait le bateau, j'ai réussi à trouver un pêcheur pour me déposer sur l'île. Mais quand je suis arrivé là-bas je n'ai pas trouvé sa trace, puis les pompiers sont arrivés. J'étais coincé, j'ai décidé de me signaler à la police et de tout raconter.»



LUDOVIC LE GWEN, 51 ANS. — MARIN-PÊCHEUR. — POINTURE 44.

«Vers 16 heures, j'étais sur le port, j'ai été appelé par un copain, il avait rencontré un gars à Roscoff qui cherchait à se rendre sur l'île de Kemeneur. Il proposait 200 euros. Mon Zodiac était prêt, j'ai dit OK. On est partis quinze minutes plus tard, je l'ai laissé sur la plage de galets au sud-est. Il voulait que je l'attende, je ne pouvais pas, j'ai proposé de repasser le prendre à 19h30.» Le témoin identifie Pascal Lorca comme son passager.